

CONSULTATION PUBLIQUE SUR L'AGRICULTURE URBAINE À MONTRÉAL  
LA SITUATION À OUTREMONT

MÉMOIRE PRÉSENTÉ À L'OFFICE DE CONSULTATION PUBLIQUE DE  
MONTRÉAL

Par  
Chantal Houle

14 juin 2012

# CONSULTATION PUBLIQUE SUR L'AGRICULTURE URBAINE À MONTRÉAL

## LA SITUATION À OUTREMONT

### MÉMOIRE PRÉSENTÉ À L'OFFICE DE CONSULTATION PUBLIQUE DE MONTRÉAL

Par

Chantal Houle

Résidente à Outremont depuis 31 ans

A titre de personne impliquée dans la vie communautaire de l'arrondissement et en tant que membre du Comité Citoyens-Gare de Triage d'Outremont, je veux décrire en quelques mots la réalité de l'agriculture urbaine de mon quartier.

#### **Les jardins communautaires :**

Les jardins communautaires d'Outremont sont situés dans la partie nord de l'arrondissement dans le parc Pierre-Elliott-Trudeau, entre le terrain de baseball et celui des travaux publics. C'est un endroit unique qui existe depuis 34 ans avec ses 60 jardinets, ses frênes majestueux âgés d'un demi-siècle, ses chèvrefeuilles et vignes matures, une multitude de vivaces, plantes grimpantes, arbustes, framboisiers, fraisiers, groseilliers, cassissiers, plates-bandes d'hémérocailles, rosiers, églantiers, topinambours et j'en passe. Il y a 2 aires à pique-nique et 3 bancs de jardin, un secteur de compostage utilisé 12 mois par année, des contenants pour récupérer l'eau de pluie, une faune de petits mammifères et des oiseaux qui nidifient, tels le merle d'Amérique, le carouge à épauettes, le cardinal, la tourterelle triste, le geai bleu, le roselin pourpré et bien d'autres. Au printemps, on entre au jardin entouré des effluves de la fleur de vigne ; cachée sous le feuillage, des petites étoiles jaunes sur fond vert, en grappe, embaument l'air. Puis, on s'assoie sur le balcon du petit cabanon au charme rustique avec ses jardinières de géraniums, on regarde et on est bien.

C'est sûrement l'un des plus charmants jardins communautaires de l'île de Montréal de par son corpus végétal et son ambiance paisible. Certains y jardinent depuis 20 ans. Plusieurs citoyens sont sur une liste en attente de pouvoir profiter de cet oasis de verdure. Cet endroit est un exemple parfait du concept de la qualité de vie d'un quartier urbain.

## **Préoccupations :**

Notre jardin communautaire est menacé de destruction. Il n'y a aucune volonté de la part de nos élus de l'arrondissement à le défendre contre les promoteurs d'un mégaprojet dans l'ancienne cour de triage du CP. Ces promoteurs sont l'université de Montréal qui va de l'avant pour installer un 2<sup>e</sup> campus et la Ville de Montréal qui participe dans la démarche, prenant de ce fait possession de toute verdure qui égaye encore le nord de l'arrondissement. Et pourtant, 40% de la population de l'arrondissement réside au nord de la rue Lajoie et fait déjà face à un déficit d'espaces verts, soit 0,49 ha/1000 habitants comparativement à la moyenne montréalaise qui se situe à 0,7 ha/1000 habitants (Plani-cité, novembre 2007).

Ces parcs publics ne sont pas sur le site de la gare de triage qui appartient maintenant à l'université de Montréal mais bien sur le territoire de l'arrondissement d'Outremont. Ce seront les premières victimes sacrifiées par ce projet évalué aujourd'hui à 1,4 milliards de dollars. Il ne serait pas pertinent d'aborder ici les dérives immobilières des universités de ces dernières années, moi qui croyais naïvement que leur raison d'être était l'enseignement et la recherche.

L'université de Montréal et la Ville de Montréal avec l'accord de l'arrondissement d'Outremont vont détruire un parc de 1,9 ha comprenant le jardin communautaire, le terrain de baseball et le parc canin. Soit dit en passant, ce dernier est aussi le parc le plus utilisé de tout l'arrondissement - et de loin - et ce, 365 jours par année.

Dès l'automne 2013, les bulldozers vont venir raser en premier lieu ce magnifique jardin au son des scies mécaniques et des craquements assourdissants des frênes qu'on abat. Un vrai sacrilège. Fini les concerts matinaux de nos merles d'Amérique et le chant plaintif des tourterelles tristes. Exit nos cardinaux sifflant en duo des notes fluides et perçantes avec toutes ses variations. Nos jolis roselins pourprés au timbre si pur ne sautilleront plus dans nos vignes.

La faune qui y vit se relocalisera d'elle-même, disent nos dirigeants.

Nos terrains publics actuels ont été intégrés dans le projet et seront vendus à des entrepreneurs privés pour y construire des condos. De 830 unités d'habitation du projet initial présenté en 2007, on y a passé actuellement à 1,300 condos.

Tout cela pour dire que nos équipements collectifs qui fonctionnent très bien depuis des lustres seront démolis. L'université de Montréal et la Ville de Montréal font table rase de tout ce qui existe. Il me semble que ce n'est pas aller dans le sens du développement durable. Pourquoi ne pas plutôt construire à partir de ce qui existe déjà ?

Et même si ces espaces verts sont sur la liste des terrains à vendre pour y ériger des condos et ce depuis 2007, des plans de relocalisation des services communautaires de l'arrondissement ne sont toujours pas définis.

Autant dire qu'ils suppriment le jardin communautaire et les espaces verts existants. Au moins ils auront le mérite d'être clairs.

Puisque le seul lieu qui existe pour jardiner à Outremont est voué à disparaître selon les dispositions des autorités municipales de Montréal sans opposition de nos élus locaux, l'agriculture urbaine d'Outremont sera chose du passé en 2013.

### **Mes revendications :**

Je suis bien consciente, hélas, que l'Office de consultation publique peut faire des recommandations dans son rapport final que les preneurs de décisions ne sont pas tenus de suivre.

Les bouddhistes disent : "les choses qui arrivent sont inévitables". Je veux croire que malgré tous les plans déjà établis, la destruction de notre jardin communautaire est évitable puisqu'elle n'a pas encore eu lieu.

J'ose espérer dans ma naïveté, que les lieux bucoliques et romantiques dont on jouit présentement seront préservés.

Paraît-il qu'on n'arrête pas le progrès. On vit actuellement à l'ère du condo. Si on appelle progrès détruire des lieux de l'agriculture urbaine pour y planter des condos, je ne crois pas que ce soit une décision éclairée.

Pourtant ce projet devrait s'inscrire dans une véritable politique de développement durable en y mettant au centre des préoccupations la qualité de vie des citoyens et la protection de notre faune urbaine et non pas laisser tous ces espaces verts aux mains des intérêts privés comme cela se passe à Outremont et sur tout le territoire de la Ville de Montréal.

On dirait qu'actuellement tout doit s'aligner dans la grande ville vers la densification avec les revenus fonciers qui en découlent. Et la qualité de vie des citoyens s'en trouve grandement affectée. Sans entrer dans des considérations philosophiques sur le destin de l'humanité dans quelques décennies, il me semble que les meilleurs temps sont derrière nous.